

FICHE TECHNIQUE

CULTURE D'ARACHIDE



« Projet d'appuis aux Organisations Professionnelles
Agricoles des Districts Belo sur Tsiribihina et
Morondava »

Février 2018

1. INTRODUCTION

L'arachide est cultivée dans tous les périmètres agricoles de la zone d'action du projet. Elle figure parmi les cinq premières filières porteuses inscrites dans le Plan Régionale de Développement Région Menabe. La pratique de cette culture constitue une source de revenu substantiel pour les paysans.

Généralement, les systèmes de production arachidière pratiqués localement sont presque rudimentaire, rendant les rendements de production inférieur et/ou en baisse continue.

Cette fiche a été donc conçue pour aider les producteurs dans le perfectionnement de leurs systèmes de production, visant à l'accroissement de rendement de production et par la suite à l'augmentation de leur revenu.

2. LES SYSTEMES DE CULTURES A ADOPTER POUR L'AUGMENTATION DE RENDEMENT

Il y a de nombreux facteurs qui contribuent à l'augmentation de rendements, mais nous n'abordons que les principaux facteurs les plus simples à pratiquer, tels que :

-l'amélioration des techniques culturales

Elle se base principalement à l'utilisation de semences améliorées, et l'amélioration des conduites des opérations culturales (*cf. itinéraire technique*).

-la rotation culturale /l'association culturale

Un grand nombre de cultures peuvent être utilisées en rotation avec l'arachide. Citons plus particulièrement le maïs (associé aux légumineuses), et les autres céréales associées aux légumineuses (le sorgho, le mil).

L'alternance des cultures est très favorable au maintien des rendements de l'arachide, Elle permet aussi de réduire les pressions des bio agresseurs.

-la mise en jachère (simple ou améliorée)

Les paysans ayant de superficie de terrain cultivable assez grande (*5ha et plus*) pratiquent habituellement, la mise en jachère (de 3 à 5 ans ou plus), dès qu'ils ont constaté leur rendement de production en baisse continue.

La pratique de jachère améliorée est donc à conseiller aux producteurs, pour rationaliser la gestion de leur exploitation.

Cette pratique consiste à installer des cultures plus performantes en termes de restauration de fertilité et de restructuration du sol.

A ce propos l'association culturale des légumineuses (cajanus, Konoky, niébé.) et céréales (sorgho/mil..) est un système de culture envisageable, simple et facile à conduire.

3. TECHNIQUES CULTURALES (ITINERAIRE TECHNIQUE)

Il existe deux types de culture de l'arachide à Menabe :

- La culture pluviale : c'est la plus courante (décembre-avril)
- La culture de décrue ou sur rizière en contre saison (mars-juin)



3.1. Semences

3.1.1. Choix de semences

Les arachides de semences doivent être récoltées par beau temps, séchées sur perroquet durant un mois, égoussés soigneusement et mises en sac dans un local bien sec.

Une bonne semence doit :

- Avoir atteint sa pleine maturité : une graine mûre, lisse et bien remplie
- Elle doit être bien constituée, intacte, c'est-à-dire posséder sa pellicule
- Elle ne doit pas présenter des blessures d'attaques d'insectes ou de traces de maladies.
- Une fois les semences bien choisies, il faut contrôler leur faculté germinative et leur énergie germinative : on n'utilisera que des semences ayant une faculté germinative de 90% et une énergie germinative de 80% au bout de 3 jours.

3.1.2. Traitement des semences

Pour protéger les graines pendant leur germination puis les jeunes plants le plus longtemps possible contre les insectes, les corbeaux et les maladies, on traite les semences avec un insecticide, et un fongicide.

3.2. Semis

3.2.1. Choix de la date de semis

- En culture pluviale, on préconise un semis d'autant plus précoce que la région est à faible pluviométrie ou à saison de pluies trop courte. La date de semis préconisée habituellement se situe entre 10 au 30 décembre.
- En culture de décrue ou culture de contre saison, la date de semis dépend de l'humidité du sol, en général, on peut semer vers mi-avril.

3.2.2. Préparation du sol

- Culture pluviale : épandage de la fumure puis il faut faire un labour léger de 10 à 20 cm de profondeur, au début de novembre. Pulvériser les mottes et affiner avec l'aide d'hersages croisés.
- Culture de décrue ; après décrue vers fin Mars - Avril, il faut débarrasser le terrain de la végétation spontanée et labourer à 10 - 15 cm de profondeur puis pulvériser les mottes. Faire le tout rapidement que possible afin de pouvoir semer dans une terre fraîche et humide.

3.2.3. Modes de semis

Le semis doit se faire en lignes et en poquets. En terrain en pente, les lignes doivent suivre les courbes de niveau.

En culture traditionnelle on met 2 à 3 graines par trou, les écartements varient avec la variété et l'époque de semis. On trouve souvent des densités de 50.000 à 80.000 pieds à l'hectare.

En culture améliorée, on insiste sur l'intérêt qu'offrent les fortes densités (meilleure couverture du sol et meilleure résistance à la rosette). On préconise les densités variant de 125.000 à 250.000 pieds à l'hectare. Les distances entre les lignes et sur les lignes peuvent être les suivantes :

40 x 20 cm soit 125.000 pieds/ha
40 x 10 cm soit 250.000 pieds/ha
20 x 20 cm soit 250.000 pieds/ha
25 x 25 cm soit 160.000 pieds/ha

3.2.4. *Quantité de semences*

Pour une compacité moyenne de 200.000 pieds/ha, on utilise 60 à 85 kg de graines à raison de 1 à 2 graines par poquet.



Arachide sur résidus de récolte, densité de semis 40x20 cm

3.2.5. *Fertilisation*

Fumure organique : on ne doit pas cultiver l'arachide en tête de classement sur une parcelle fumée au fumier de ferme. Ce dernier, surtout s'il est frais, provoque un fort développement de la partie aérienne et provoque l'apparition des gousses vides. Il vaut mieux placer l'arachide en seconde position dans une rotation.

Cependant, dans les sols très pauvres il est bon de mettre 10 à 20 T/ha de fumier bien décomposé.

3.2.6. *Entretiens culturaux*

3.2.6.1. *Désherbage (Sarclage-binage) et resemis*

L'arachide redoute surtout la concurrence des mauvaises herbes et la sécheresse du sol.

Après semis on recommande de pratiquer un binage léger. Après la levée, il est parfois utile de procéder au remplacement des manquants.

2 à 3 semaines après semis, il faut faire un premier sarclage-binage, second sarclage-binage 1 mois après le 1er.

Un 3ème sarclage-binage peut être nécessaire.

Vers 2,5 à 3 mois, c'est-à-dire vers la fin de floraison, il est utile de procéder à un buttage.

Celui-ci favorise la fructification et atténue l'érosion du sol.

Nb : les opérations de binage et buttage qui consistent à retourner légèrement le sol ne se pratiquent pas sur la culture d'arachide sur couverture végétale, en effet sous la couverture le sol ne présente pas de croûte de battance (objet de binage), et la pénétration de gynophores sur le sol est assez aisée (objet du buttage) du fait de la couche meuble sous la couverture.

3.2.6.2. *Lutte contre les principaux ravageurs et maladies*

Lutte préventive

La lutte contre les maladies devrait commencer par la prévention, c'est-à-dire réduire les pertes au minimum en prenant des mesures appropriées. En réalité, une gestion agricole, des pratiques culturales et une hygiène des cultures correctes suffisent à atténuer les dommages de nombreuses maladies sans recourir systématiquement aux pulvérisations chimiques.

✓ *Gestion agricole*

- Utiliser les variétés adaptées à la situation locale (Fleur11, H33), à rendement élevé qui résistent assez bien aux principales maladies.
- S'assurer que le sol est bien drainé pour favoriser le développement des racines et réduire l'incidence et la gravité de la fonte des semis.

✓ *Pratiques culturales*

- Rotation des cultures. La rotation des cultures permet de diminuer l'accumulation des agents pathogènes, des insectes et des substances toxiques dans le sol. Cette pratique garantit également une utilisation équilibrée des éléments nutritifs du sol.
- Préparation du sol. Assurer un bon drainage (un bon labour) pour améliorer l'aération du sol et la croissance des racines, et réduire ainsi l'incidence de la pourriture des graines, de la fonte des semis.
- Espacement des rangées et densité de semis. Prévoir assez d'espace entre les rangées ; les rangées trop rapprochées et un ensemencement dense réduisent l'aération et fournissent le couvert humide favorable à l'installation et à la propagation des maladies.

✓ *Hygiène des cultures*

- Semences exemptes d'organismes pathogènes. Utiliser des semences issues des produits sains, et de préférence des semences certifiées qui sont sûrement exemptes de maladies.
- Traitement des semences. Désinfecter systématiquement les semences avec un fongicide approuvé, qu'elles semblent ou non exemptes de maladies héréditaires.
- Lutte contre les mauvaises herbes. La couverture de mauvaises herbes réduit l'aération de la culture et crée un milieu propice à l'apparition de graves maladies.
- Lutte contre les insectes. Ramasser les ravageurs quand leurs nombres sont encore réduite Et avant qu'ils ne deviennent nuisibles.
- Élimination des débris. Brûler les résidus de culture atteints par les ennemis.

Lutte curative

Si le taux des dégâts observés dépasse le seuil de tolérance (5 à 10%), on procède aussitôt les opérations de traitement (pulvérisation insecticide et/ou fongicide).

Nature de dégâts	Produits	Dose applicable
Attaques d'insectes nuisibles	cypérmétrine	0,25 à 0,30l/ha
Maladies fongiques	Bénomyle/dimécron	1l/ha

3.3. Récolte

Lors de la récolte, du fait de la floraison échelonnée dans le temps de l'arachide, toutes les gousses ne sont pas mûres en même temps. En principe, on récolte lorsque 10% des gousses ne sont pas mûres.

Si on récolte trop tôt, le pourcentage non mûr est important, le rendement est très faible.

Si on récolte tardivement la terre durcit et l'arrachage devient compliqué, les gousses et les fanes perdent leur qualité.

En culture pluviale, la récolte se pratique en avril- mai.

En culture de baiboho /contre saison vers mois d'août à septembre.

- La première opération de la récolte est *l'arrachage*.
- La seconde opération est *le séchage*. Au moment de la récolte, la teneur en eau des tiges et des feuilles est de 60 à 80% et celle des gousses environ 35%. Pour une bonne conservation, il faut abaisser rapidement la teneur en eau des gousses aux environs de 15% puis lentement jusqu'à 8 à 10%, puis on les rassemble sur un perroquet, les feuilles, à l'extérieur et les gousses à l'intérieur. On laisse les pieds d'arachide durant 4 à 6 semaines sur le perroquet.
- La troisième opération de la récolte est *l'égoussage*. Cette opération peut se faire à la main par battage avec un bâton.

Rendements potentiels à l'hectare

-Culture pluviale : 500 à 2.000 kg, avec une moyenne de 700 à 900 kg.

-Culture sur baïbo / contre saison : 800 à 3.000 kg, avec une moyenne de 1.200 et 1.750 kg.

